Le 05/04/12

# Exode rural et urbanisation du Maghreb au 20e siècle

Entre les années 1950/1990 le Maghreb bascule d’un Maghreb urbain à un Maghreb rural.   
A la période des indépendances un pays comme la Libye compte largement plus de ruraux que de citadin. Dans le Maghreb centrale 3 habitants sur 4 habitent dans le monde rural à cette époque. Donc les villes ne concentrent qu’une minorité de la population.  
A la fin des années 1990 plus de 6 maghrébins sur 10 vivent en vile. La Tunisie quand à elle une ancienne tradition urbaine alors que le Maroc à pendant longtemps était le plut lent en terme d’urbanisation.  
Dans cette urbanisation émergente de très grandes villes qui concentre les populations. A la fin des années 90, Tripoli par exemple regroupe plus de 27% de la population libyenne, à la même époque en Tunisie Tunis regroupe 30à 32 % soir 1/3 des citadin de Tunis mais 20% des tunisien. Casablanca à la même époque regroupe 1 citadin marocain sur 5.

1. Jusqu’au début des années 1970, un système migratoire classique
2. Caractères de ce système
   1. La force de l’exode rural

Ce qui est important jusqu’aux années 70 c’est l’exode rural. Mais à partir de 1930 cet exode rural devient plus important avec la crise économique et la désorganisation du secteur rural qui fait que les gents vont chercher du travail en ville. Mais cette crise économique ce fait sentir plus rapidement au Maroc et en Algérie et plus tardivement en Tunisie.  
Avec la seconde guerre mondiale les villes maghrébines attirent plus de ruraux, car les combat on désorganisée les campagnes maghrébine notamment en Tunisie et en Tripolitaine. Les vivres parvenaient plus facilement en villes qu’en campagne.   
C’est dans les années 60/70 qu’il y a un réel épanouissement d’exode rural, donc les périodes d’indépendances pour les protectorats et de la guerre pour l’Algérie.   
Dans le cas algérien, la guerre d’Algérie à eu un impact sur l’exode rural via les SAS qui on regrouper 1 millions de personne sur plusieurs village (sous l’armée française). La guerre fait aussi que des ruraux veulent se réfugier en cille.   
Avec les indépendances, les Etats indépendant qui sont des états nationaliste estimes que la ville c’est le progrès, notamment en Algérie et en Tunisie.

* 1. Foyer de départ foyer d’arrivée

Les zones qui sont attractif pour ses grandes villes sont les régions de plaine avoisinante notamment pour Casablanca. Mais aussi les régions qui sont plus en retrait sont des régions qui restent à l’abri de cet exode rural.   
Durant la période 50/70 Tunis et Casablanca attire un migrant sur deux. Les grandes villes attirent mais pas seulement même les régions littoral continue à attiré des populations nouvelle. C’est à la période colonial que se développe l’urbanisation littoral. Les régions côtière continue à) attiré des urbanisations, avec des différences entre la Tunisie qui a pendant longtemps connu un peuplement littoral alors que l’Algérie découvre le peuplement littoral. Les littoraux d’Algérie rassemble moins de la moitié des citadins en 1966 contre moins de 1,9% de la population totale en 1843.

1. Facteurs de ce système migration
   1. Forte croissance de la population rurale

La population rurale connaît une forte croissante au Maroc qui passe de près de 7millions en 1952 à 10millions en 1970.   
Ce pendant les terres et les exploitations rurale ne suffisent plus à faire vivre les familles c’est pourquoi des membres d’une famille sont envoyé vers les villes.

* 1. Des territoires plus attractifs que d’autres

Avec la période colonial mais surtout avec la période nationaliste ce sont surtout les villes et les littoraux qui se sont développé avec l’accueil des ports et de rares industries. Parallèlement le système agricole à été secoué et bouleversé. La période colonial a marqué l’appauvrissement de la population rural mais aussi leur prolétarisation (n’exploite pas leur terre pour eux même mais pour d’autre).

* 1. L’Etat national indépendant

Les états indépendants du Maghreb valorisent les villes parce que c’est pour eux la voie du progrès. Pour la tutsie une grandes partit des élites venait des régions littoral ou du Sahel.   
La période des indépendances et la ville sont le lieu de redistribution du pouvoir et des ressources.   
Une fois que les français partent els fonctions administratif sont a redistribué.

Le 12/04/12

1. Un nouvel ordre migratoire à partir du début des années 1970

A partir des années 70 les villes au Maghreb connaissent une croissance urbaine moins liée à l’exode rural. La croissance des villes est rendu possible grâce à la facilité des communications entre grande et moyenne et petite villes.

1. Caractéristiques majeures
   1. Le poids variable de l’exode rural

Dans les pays du Maghreb certain pays voie leur exode limitée de plus en plus. Exemple la Libye à partir des années 70 il ya moins en moins de paysans donc il est normale qu’il y est de moins en moins de paysan qui quitte les campagnes pour allé en ville. Idem en Tunisie à la même période. Le seul cas différent est le cas marocain ou la population rurale reste importante dans les années 70 et ceci est lié à la politique de la monarchie marocaine qui veut maintenir un monde rural important notamment par une politique de barrage (hydraulique). Mais elle ne favorise pas non plus l’éducation des ruraux le but est de les maintenir dans leurs zones.  
Le cas algérien se caractérise par un investissement dans le monde rural, puis en période de trouble dans le milieu des années 90 l’exode rural est revivifié (violence politique entre l’armée et les musulmans).

* 1. Les autres formes de mobilité

A partir des années 70 ce n’est plus le mouvement classique campagne ville mais on observe l’essor de nouveaux mouvement de migration antérieur notamment les mouvements de grande ville vers villes moyennes.   
Parmi les gents qui doivent quitter les grandes villes on retrouve les représentant de l’état ainsi que les fonctionnaires. Mais plusieurs employer de l’état notamment les employer d’entreprise privée qui vont s’implanté dans les moyennes villes.  
Il y a aussi, ce qui peuvent revenir dans leur ville d’origine tels que les retraités.  
Il ya aussi des mouvements quotidien entre village et grande ville, c’est le cas autour de Tunis et Alger, à Rabat mais pas tant que ca.  
Les gents ici travaillent dans les grandes villes mais habitent dans les villages voisins pour des raisons économiques.  
On appel se model, système de la navette.

1. Facteurs de cette évolution
   1. Ralentissement de l’urbanisation

Depuis les années 70 on observe donc au ralentissement de l’exode rural qui est liée notamment à la baisse de la croissance de la population urbaine.  
Le cas marocain dans les années 80, la croissance d’urbanisation est de plus de 4% puis à partir du milieu des années 90 entre 1994 et 2004 une croissance urbaine qui est de plus de 2%. La grande ville du coup à cette période n’est plus l’espace qui attire le plus de population. C’est devenu un espace de transition qui accueil et qui redistribue des populations.

* 1. Le poids croissant des villes petites et moyennes

A partir des années 90 la plupart des villes petites et moyennes au Maghreb sont apparu récemment.   
Exemple, en Algérie au milieu des années 90, on compte 500 petites villes mais seul 30 était déjà recensés comme centre urbains en 1966.  
Dans le cas Libyen en 1995, on compte 94 villes mais 75 de ces villes on moins de 30 mille habitants. Mais en 1954 seul 2 localité était considérées comme des villes, Tripoli et Benghazi. Mais en Libye le phénomène urbain à été très rapide et liée à l’économie.  
Le profil des migrants est à majoritairement, des migrant ruraux dont la majorité sont des jeunes et des femmes qui de plus en plus qui le monde rural pour les villes. Par mariage ou par travaille (travailleuses domestique dans les villes mais aussi des ouvrière).  
Ce qui pose la question du statut de la femme ‘seule’ dans une ville.